Programme Point Sud 2018

Nommer les lieux en Afrique contemporaine: enjeux sociaux, politiques et culturels

5-9 Septembre 2018, Niamey, Niger

Rapport

Nommer les lieux en Afrique contemporaine: enjeux sociaux, politiques et culturels

Organisateurs

Prof. Frédéric Giraut, Géographie politique et Développement territorial, Université de Genève

Prof. Mahaman Tidjani Alou, Science Politique, Université Abdou Moumouni, de Niamey

Prof. Eeva Sippola, Linguiste, Universités de Brême et d'Helsinki

Dr. Lawali Dambo, Géographie et Géomatique, Université Abdou Moumouni, Niamey

Prof. Henri Kokou Motcho, Géographie urbaine, Université Abdou Moumouni, Niamey

Thèmes et Objectifs

Le thème original retenu pour ce symposium international était la Néotoponymie africaine, autrement dit la production des noms de lieux sur le continent et ses enjeux contemporains notamment sociaux et politiques. Trois entrées problématiques et transdisciplinaires ont été privilégiées:

- la question de l'adressage et de la toponymie des quartiers informels des villes ;
- la question des nominations plurielles et contradictoires lorsque différentes communautés et langues sont en présence sur un même territoire ;
- la question de la validation et de la visibilité des corpus toponymiques dans la cartographie officielle et online.

L'objectif était double :

- rassembler les chercheurs juniors et séniors qui travaillent sur ces questions en Afrique et ailleurs, les faire dialoguer et proposer une organisation collective en observatoire en réseau international ;
- documenter ces questions, tester leur pertinence, ceci au delà de la communauté académique en invitant des praticiens, faire éventuellement émerger d'autres questions.

Methodologie et Resultats

Le format était celui d'un symposium sur 3 jours et une matinée dont :

- 2.5 jours de rencontres académiques par thèmes
- 1 journée consacrée à la situation niaméenne avec excursion et table ronde.

Les entrées thématiques étaient formulées ainsi en titres (volontairement plus large que les questions principales du symposium) de sessions :

- *Contrôle et appropriation de l'espace, logiques spontanées et étatiques des dénominations territoriales*
- *La production contemporaine de la toponymie urbaine*
- *Cartographie en ligne opendata, cartographie participative et cartographie officielle*

38 communications académiques originales ont effectivement été présentées (sur les 41 initialement prévues dans le programme).
Par ailleurs, deux tables rondes réunissant des acteurs issus des administrations, des ONG et de la société civile ont pu être organisées et animées par des universitaires.
Enfin, une séance plénière de synthèse a permis de dégager les acquis de la conférence et les pistes de collaboration et de projets scientifiques. Ceci a été prolongé par l'envoi de formulaires demandant à l'ensemble des participants d'envisager les modalités de leur participation éventuelle à un observatoire en réseau. Le taux de réponse s'est élevé à plus 90%.
Les séances ont également été filmées, non pas en continu, le parti pris n'étant pas d'archiver l'ensemble des contributions qui font par ailleurs l'objet de projets éditoriaux, mais de disposer d'un matériel vidéo suffisamment varié pour introduire et illustrer les principaux thèmes et pour restituer l'esprit des travaux collectifs menés.

En terme d'organisation, nous pouvons nous réjouir de l'efficacité de l'organisation du programme Point Sud à Francfort et sur place. A Niamey, le choix de baser l'ensemble de notre symposium au Lasdel plutôt que sur le campus a été judicieux pour des questions logistiques et de disponibilité, d'investissement et d'efficacité de l'équipe du Lasdel tant sur le plan scientifique que pratique. Les collègues de l'Université se chargeant pour leur part de la mobilisation des acteurs praticiens et de l'organisation de la journée (excursion et table ronde dédiée) au riche cas niaméen et mobilisant de nombreux intervenants académiques.
Enfin l'investissement de l'Université de Genève s'est traduit par une présence académique fournie, en partie prise en charge par l'Université, et par l'organisation de la partie projet scientifique du symposium.

Au terme du symposium, il apparait que les questions initiales se sont avérées pertinentes, qu'elles ont pu être enrichies et partiellement reformulées et que d'autres ouvertures apparaissent. Ainsi un enjeux central de la toponymie usuelle en milieu urbain, et au delà, est celui de sa pluralité, autrement dit de l'usage en parallèle de plusieurs corpus toponymiques basés d'une part sur la diversité des langues et des groupes en présence, mais aussi sur l'opposition entre références et normes officielles et pratiques vernaculaires. L'enjeu de la documentation de cette pluralité et de sa gestion pragmatique dans l'adressage, dans la cartographie et dans la signalétique apparait de la plus haute importance. Ceci pour éviter d'une part les décalages entre programmes officiels d'adressage, de cartographie et de signalétique et usages populaires majoritaire ; d'autre part la reconnaissance de la pluralité de corpus peut permettre de désamorcer des situations de conflits toponymiques ou plus exactement de les envisager comme reflétant des questions de géopolitique locale ou régionale qui nécessitent un traitement politique explicite et si possible participatif.
Une autre réalité spécifique digne d'intérêt scientifique et politique est celui de la mobilité toponymique avec des toponymes que certains groupes peuvent reproduire en lien avec leurs parcours ou emmener avec eux au gré de leur mobilité volontaire ou forcée.
La question de la visibilité et de la concurrence des corpus en présence en cartographie participative, privée et officielle apparait comme transversale à ces deux thèmes de la pluralité et de la mobilité toponymiques.
Un résultat tangible sur le plan cette fois de l'engagement est la volonté de participer aux activités de l'observatoire exprimée par écrit avec propositions concrètes de la part de plus d'une trentaine d'académiques sur la quarantaine de participants

Durabilité de l'Evénement

Un ensemble de films a été réalisé par Sabrina Helle participante au symposium avec l'appui du service des activités culturelles de l'Université de Genève : La chaîne de films:
https://www.youtube.com/playlist?list=PLWK0RP7HmiVMTO1BBWF-vji3Te7_18k_d

Perspectives de valorisation éditoriale : la trentaine de papiers finalisés ou exploratoires seront proposés à la publication dans le cadre de 3 numéros spéciaux thématiques de revues dont une anglophone : Echogéo ; Nomina Africana, The journal of African Onomastics ; Politique Africaine ou L'espace politique.

Quelques publications ont déjà été faites (notamment une Bibliographie internationale sur la production toponymique africaine) sur le blog scientifique Néotoponymie ou une section African Neotoponymy Observatory a été ouverte qui constitue le premier site de l'Observatoire :
https://neotopo.hypotheses.org/category/african-neotoponymy-observatory-in-network

Deux projets de post-docs d'un an relatifs aux activités de l'Observatoire ont été déposés en réponse à un appel projet sur financement de la confédération helvétique. Ils concernent deux participant.es (1F, 1H) au symposium et portent sur le Kenya et le Cameroun. Réponse au printemps.

Enfin, un modèle de projets de recherche a été élaboré qui pourrait être lancé à Niamey et à Yaoundé (ou une équipe élargie s'est constituée). Il nécessite la recherche de financements issus de l'aide bilatérale. Une équipe pluridisciplinaire en lien avec les services cartographiques nationaux et les groupes locaux Openstreetmap relèverait de manière exhaustive sur des secteurs déterminés la pluralité des corpus toponymiques et leur spatialité et identifierait leurs visibilités respectives. Une analyse de ces dispositifs toponymiques complexes serait ensuite produite mettant en évidence les contradictions éventuelles et les processus de visibilisation officialisation ou a contrario d'invisibilisation de certains corpus. Des recommandations pourraient être émises pour gérer ces contradictions et cette pluralité dans le cadre de l'adressage, de la cartographie et de la signalétique.

Enfin l'observatoire en réseau sera proposé en 2020 comme réseau Unesco Unitwin dans le cadre d'une candidature (2019) de chaire Unesco en Néotoponymie portée par l'Université de Genève en lien avec le Lasdel et le réseau universitaire africain constitué lors du symposium, ainsi que la task force du Genung (Onu).

Participants

1. Prof. Eeva Sippola, Linguiste, Universités de Brême et d'Helsinki, Allemagne
2. Prof. Frédéric Giraut, Géographie politique, Université de Genève, Suisse
3. Prof. Mahaman Tidjani Alou, Science Politique, Université Abdou Moumouni, Niamey, Niger
4. Dr. Lawali Dambo, Géographie/Géomatique, Université Abdou Moumouni, Niamey, Niger
5. Prof. Henri Kokou Motcho, Géographie urbaine, Université Abdou Moumouni, Niamey, Niger
6. Dr. Oumarou Hamani, Anthropology, LASDEL, Niamey, Niger
7. Dr. Estelle Sohier, Histoire, Université de Geneve, Suisse
8. Sandrine Billeau, MA, Université de Geneve, Suisse
9. Prof. M. Simeu-Kamden Michel, Geographie, Université Yaounde 1, Cameroun
10. Dr. Brahim Atoui, Toponymie, ONU Genung, Algerie
11. Prof. Ibrahim Mouiche, Science politiques, Université Hambourg, Allemagne
12. Prof. Myriam Houssay-Holzschuch, Geographie, Université Grenoble Alpes, France
13. Prof. Mwatha Ngalasso, Linguistique, Université Bordeaux 3, France
14. Dr. Michel Ben Arrous, France
15. Dr. Lliora Bigon, Histoire urbaine, Holon Institut de Technologie, Isreal
16. Prof. Louis M Onguéné Essono, Linguistique, Université Yaounde 1, Cameroun
17. Federico Carducci, Doctorant, Geographie, Université de Geneve, Suisse
18. Sabrina Helle-Russo, Doctorante, Geographie, Université de Geneve, Suisse
19. Anna Wolter, Doctorante, Linguistique, Université de Brême, Allemagne
20. Prof. Mamadou Diawara, Anthropologie, Université Goethe, Francfort, Allemagne
21. Prof. Jean-François Bayart, Sociologie, IHEID, Suisse
22. Prof. N'guessan Jérémie Kouadio, Langues, Université Abidjan-Cocodi, Côte d'Ivoire
23. Prof. Antoinette Tidjani Alou, Literature, Université Abdou Moumouni, Niamey, Niger
24. Dr. Peter Espeut, histoire, Jamaica
25. Dr. Tendai Mangena, Literature, Université de Brême, Allemagne
26. Dr. Nicola Cantoregi, Université de Geneve, Suisse
27. Dr. Gigla Garakcheme, Histoire, Université de Maroua, Cameroun
28. Dr. Melissa Wangui Wanjiru, Planning de Science, Université Tsukuba, Japon
29. Dr. Gaston Ndock Ndock, Droit, Université de Yaounde, Cameroun
30. Dr. Luanga Kasanga, Linguistique, Université de Lubumbashi, RD Congo
31. Dr. Cesar Cumbe, Sociolinguistique urbaine, Université Eduardo Mondlane, Maputo, Mozambique
32. Élisabeth Calvarin, Toponymie/Cartographie, IGN, France
33. Dr Nnabugwu O. Uluocha, Geographie, Université de Lagos, Nigeria
34. Ghousmane Mohamed, MA, Anthropologie, Université de Bayreuth, Allemagne
35. Prof. Wolbert Smidt, Histoire, Université Mekkele, Ethiopie
36. Dr. Tilman Musch, Anthropologie, Université de Bayreuth, Allemagne
37. Emilie Pèlerin, Conseillère technique du ministre béninois de la Décentralisation et de la Gouvernance Locale, Benin
38. Dr. Andrew Maren Borok, Histoire, Université federaux Lokoja, Nigeria
39. Dr. Armelle Choplin, Geographie urbaine, IRD, Benin
40. Dr. Florence Boyer, Sciences politiques, IRD, Niger
41. Fatiman Alher Wariou, OSM Niger